

# Mais qui est ce Bineau ?

■ Intendant du Moyen Age pour Arpajon ou ministre de Napoléon III pour Marcoussis, c'est toujours Bineau que l'on brûle à la fin du Carnaval, entre février et avril.



Une des premières photos du Carnaval de Marcoussis.



Bineau se prépare pour un nouveau Carnaval à Marcoussis !

Daumier, en 1850, intitulée "McAdam et Bineau aux enfers". On y voit les deux hommes, à la peine, au-dessus d'une inscription : « Une punition terrible mais juste, ils sont condamnés à repaver les Champs-Élysées ». Sans transition, c'est au début du XX<sup>e</sup> siècle que l'on retrouve ce personnage promené et conpués dans les rues de Marcoussis. Le Carnaval coïncide alors avec la fête des conscrits, jugés "bon pour le service" après le conseil de révision. Cette manifestation, d'abord spontanée, est devenue très organisée mais c'est toujours Bineau que l'on juge et que l'on brûle ce jour-là sur la place publique.

■ Frédéric Delacourt

• Remerciements à Georges Ménard de Boissy-sous-Saint-Yon qui s'est intéressé de près à Bineau et à l'association historique de Marcoussis pour sa brochure "D'où viens-tu Bineau ?" et ses photos. Permanence tous les dimanches matin de 10h à 12h, Promenade Victor-Hugo à Marcoussis.



Dans les années 60 les conscrits en haut de forme promenaient encore Bineau les jours de Carnaval.

De Montlhéry à Nozay, d'Arpajon à Marcoussis, le Carnaval approche et le dénommé Bineau s'apprête une nouvelle fois à passer un mauvais quart d'heure. Jugé et condamné d'avance à être brûlé pour effacer tous les malheurs de l'année écoulée, ce mannequin rembourré de paille retrouve depuis quelques années une telle popularité qu'il lui arrive de donner son nom au Carnaval. Si Bineau connaît le même sort dans plusieurs communes du Hurepoix, son origine est sujette à caution. S'agit-il de Sieur Bineau du Moyen Age ou de Monsieur Bineau, ministre de Napoléon III ? A Arpajon, sa légende remonte à l'époque médiévale, quand la ville s'appelait Châtres. On dit qu'un intendant nommé Bineau se serait attribué un droit de

cuissage réservé à son seigneur. Ce dernier, en représailles, l'aurait fait brûler sur la place du Marché après un jugement sommaire. C'est cette sentence qui se répèterait chaque année depuis des siècles à l'issue des mascarades du Mardi-Gras. A Marcoussis, le Bineau que l'on brûle n'a pas la même origine mais on en sait davantage sur ce polytechnicien du XIX<sup>e</sup> siècle. Orphelin, Jean-Martial Bineau, né entre Saumur et Angers en 1805, est élevé par son oncle. Brillant élève, il est admis à Polytechnique et à l'école des Mines où il devient ingénieur en chef à 25 ans. Son ascension politique est aussi fulgurante. Elu député d'Angers en 1841, ce spécialiste en économie hérite du portefeuille des travaux publics en 1850 puis de celui des finances deux ans plus tard, après avoir soutenu le coup d'état du 2 décembre. Devenu sénateur, Napoléon III lui attribue la Grand-croix de la légion d'Honneur en 1855, peu avant sa mort dans sa maison de campagne à Chatou.

rentes à 4,5 %, provoquant le mécontentement de milliers de rentiers. Son goût pour le progrès technique, qu'il découvre en Angleterre, lui vaut également des adversaires. Partisan du chemin de fer, il propose de prolonger la durée des concessions aux compagnies pour installer un véritable réseau ferré en France, malgré ses détracteurs qui sont convaincus que la santé des voyageurs est mise en danger. Favorable au remplacement des pavés par un revêtement de macadam, il est encore visé par une caricature de



Jean-Martial Bineau, ministre des Finances contesté par les rentiers.



En 1959, comme chaque année, tout le monde se retrouvait au Gué, pour une photo de groupe devant le mur du Grand Parc.



Chaque année, Bineau finit dans les flammes.

## Bineau ministre

Qu'a-t-il fait pour devenir le bouc émissaire pris pour cible dans les rues du Hurepoix ? Caricaturé plusieurs fois par Honoré Daumier, il est représenté comme le "sauvage Bineau". Vêtu d'une peau de bête, on le voit détruire des tableaux et des statues avec une massue sur laquelle est inscrit « Rapport sur le budget des beaux-arts ». Ses ennemis, Bineau les doit surtout à son passage au ministère des Finances. Pour soulager les caisses de l'Etat, il transforme les rentes à 5 % émises lors de la Restauration en